

07/02/2022

Détournement majeur

Le 04 février s'est tenue une réunion de présentation des nouveaux BOs des « grands centres » : CRNAs, CESNAC, CDG et Orly.

Pour pouvoir recalculer ces nouveaux BOs, l'administration a évalué le temps nécessaire pour l'accomplissement de toutes les activités des services techniques de ces organismes.

Les organisations syndicales ont été très surprises de la précision des chiffres présentés (par exemple, il faut 354h pour « s'occuper » d'un radar secondaire).

SRDH a reconnu avoir scruté les Misos et utilisé SIAM pour établir son inventaire.

Visiblement, il n'y a pas que les calculettes qui ont dû fumer pour dresser ce bilan exhaustif et afficher les BOs à la sauce 2022 (puis 2025).

Déduire des notifications d'événements l'activité d'un organisme, c'est rudement fûté.

Minimiser la charge de travail pour démontrer qu'on peut faire autant (voire plus !) avec moins de personnel, c'est l'idée du siècle.

Bizarrement, malgré toute cette avalanche de chiffres détaillés, il manque un indicateur : celui des heures supplémentaires. Elles n'existeraient donc pas ?

L'utilisation détournée de SIAM remet en cause le principe de « culture juste », et nous rappelle un fâcheux précédent : en 2015 le rapport d'audit du CGEED à Roissy, qui s'appuyait sur « l'analyse des résultats de maintenance » (Misos, SIAM et événements de sécurité), avait conduit les IESSAs à faire grève nationalement pendant de très longs mois.

La modernisation technique de la DSNA dans ces conditions est vouée à l'échec.

Les mêmes causes produisent les mêmes effets.